

Vers une communauté de communautés ?

A l'occasion du 400^{ème} anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain, Initiatives et Changement Canada a organisé en mai un grand rassemblement sous le thème « Vers une communauté de communautés : des solitudes au partenariat ». Un projet préparé depuis 2006, concrétisant l'engagement de travailler à des initiatives permettant de mieux reconnaître et comprendre la culture de l'autre. Jean Fayet était présent et revient sur les grands moments.

A l'origine de ce rassemblement, une préoccupation majeure : faire vivre en harmonie sur la terre canadienne ceux qu'Initiatives et Changement (I&C) Canada appelle les quatre solitudes : les premières nations, les francophones, les anglophones et les nombreux immigrants plus récents. Au Canada, on mentionne généralement deux solitudes : les franco et anglo-canadiens. C'est avec l'objectif de les faire dialoguer avec les deux autres « solitudes » et de favoriser un processus de guérison et réconciliation qu'I&C a organisé ce rassemblement du 23 au 25 mai, permettant aux huit coordinations régionales couvrant cet immense pays de travailler ensemble sur ce sujet.

Ce n'est qu'à travers la révélation publique des drames du passé et une demande de pardon que l'on peut guérir les blessures du passé.

Lucie Pagé, vice-présidente d'I&C Canada, parlant de ses « ancêtres venus sans savoir », a ouvert la rencontre en rappelant que l'association ne croit pas au nivellement en une culture unique mais à une communauté de communautés où cohabitent des cultures, des nations, des territoires avec des frontières, des langues. Et de marteler cette expression imagée, soulignée par son accent québécois : « Les grandes portes tournent sur des petits gonds. » Autrement dit : pour y parvenir, il faut commencer par changer soi-même. Mais comment faire ? Patrice Brodeur, titulaire de la chaire Islam, Pluralisme et Globalisation à l'université de Montréal, nous donne la clé utilisée pour créer en août dernier le comité « Héritages et Partage »¹ : demander

1. Composé d'historiens, de professeurs et autres de la région de Québec.

aux différentes composantes du groupe de définir les richesses de leur héritage puis que les autres essaient de retirer de ce partage ce qui peut les enrichir. Parmi les groupes venus de tout le Canada pour présenter leurs initiatives, les Québécois Paule, Yvon, Nathalie, Josée et d'autres partagent régulièrement leur vécu à partir d'articles de la revue « Changer » ou de témoignages empruntés au livre « Témoins sans Frontières » paru en 2005. Josée nous parle d'une de leurs rencontres avec une jeune Micmac² et un prêtre rwandais : « Cela a changé mes certitudes et mes préjugés. »

Alex et Nicole, qui œuvrent au rapprochement des communautés à

l'université de Calgary, expliquent l'impact du film « l'imam et le Pasteur » ; une phrase de l'imam les a particulièrement frappés : « Je n'ai rien changé aux principes de l'Islam, mais j'ai créé de l'espace pour mon ami », une dimension fondatrice du vivre ensemble ! Vêtue à l'arabe, Iman Al Ghafari, de Toronto, raconte son départ de Syrie et l'accueil du Canada, remerciant chaleureusement. « Ce rassemblement, ajouta-t-elle, redonne de l'énergie à mon cœur. Je me suis sentie baptisée canadienne. »

A Hamilton, en Ontario, Doreen Johnson a lancé avec la communauté afro-canadienne un programme de type « Espoir pour nos villes »³. Il lui a fallu quatorze ans d'une détermination

2. Peuple indigène occupant une partie du Québec, parmi les premiers à accueillir les Français.
3. « Hope in the Cities », programme de dialogue entre les communautés aux USA.



Le Grand Chef Wendat Huron, Max Gros-Louis, durant la cérémonie de purification sur les Plaines d'Abraham.

constante pour arriver à mobiliser une équipe. « J'avais présent à l'esprit que ce ne pourrait être qu'à travers la révélation publique des drames du passé et le pardon demandé et accordé que l'on pourrait guérir les blessures profondes », raconte Doreen. Le tournant fut une invitation du maire de Hamilton à la suite de la tragédie du 11 septembre et de l'incendie du temple hindou de la ville. « Jusqu'alors les rapports intercommunautaires se réduisaient à des clichés médiatiques, des histoires blessantes, la violence et la couleur de la peau. Avec les leaders communautaires de la ville et des politiques, nous avons lancé le projet 'Guérir le cœur de Hamilton' ». Le 26 août 2007, une « marche à travers l'histoire », ponctuée d'arrêts sur des sites historiques a permis de faire revivre l'histoire cachée de l'esclavage. Cet événement fut largement relayé par les médias facilitant le processus de guérison. A Vancouver, une équipe a travaillé à restaurer la confiance après les émeutes anti-chinoises. Des échanges de cadeaux ont marqué cette réconciliation.

Moment inoubliable le samedi 24 mai : le comité « Héritages et Partage » avait réuni des représentants des « quatre solitudes » sur les Plaines d'Abraham, immense parc dominant le Saint-Laurent, où les Anglais affrontèrent les Français pour s'emparer de Québec en 1759. La session est ouverte par le grand chef Huron-Wendat⁴ Max Gros-Louis. En guise de bienvenue, l'aîné Huron-Wendat

4. Les Hurons ou Wendats sont originaires du sud de l'Ontario mais sont également regroupés à Wendake, près de Québec.

Rolland Sioui célèbre avec nous un rite ancestral. Puis l'Indien Cri⁵, Alvin Manitopyes, portant la coiffure traditionnelle à plumes, bat le tambourin au rythme du cœur de la Terre-Mère. Cette cérémonie où se mêlent l'encens, l'eau et la terre nous renvoie à nos origines d'hommes errants. Chaque participant avait apporté de l'eau puisée à une source symbole de sa région. Versées dans un bol bleu, mélange pluriel offert au Créateur, ces eaux furent répandues en signe de réparation sur le sol du champ de bataille des plaines d'Abraham par le Montagnais⁶ Léopold Hervieux. L'encens de sauge faisait monter sa fumée vers le Créateur. Prenant dans nos mains serrées en creux cette fumée, nous l'avons portée à notre visage en signe de purification. Un autre Huron, Luc Lainé, commissaire fédéral autochtone du 400^{ème} anniversaire, représentant les autochtones du Canada et représentant la première solitude, résume ainsi la situation de sa communauté : « Je bénéficie des mêmes droits individuels, mais quand je veux exercer mes droits collectifs, je ne me sens pas compris ».



Le Huron-Wendat Rolland Sioui célèbre un rite ancestral. Puis l'Indien Cri, Alvin Manitopyes, bat le tambourin au rythme du cœur de la Terre-Mère.

PHOTO I&C

sceller la paix entre quarante nations indiennes et la France ; un chef indien, pour exprimer sa volonté de paix, avait alors dit : « Nous voulons planter un arbre, nous y ajouterons des racines, des branches ». Le Français avait répondu qu'il allait collecter toutes les haches de guerre, qu'il les mettrait dans une fosse qu'il recouvrirait d'une pierre, afin de ne plus reconnaître le lieu où elles se trouvent. Quel merveilleux programme d'avenir !

La troisième solitude était celle d'un

bien m'intégrer dans cette société, valeurs de la famille, sens du partage, la volonté d'acquiescer une bonne éducation, valeur du travail. » Mais, ajoutait-elle, « dans cette société qui accepte ceux venus d'ailleurs, nous nous devons de respecter les libertés et les droits des autres ». Et de conclure : « Je veux apporter ma contribution ».

Le dimanche, une célébration interreligieuse clôturait le rassemblement. Nous avons repris en chœur ce chant de la communauté Famille Myriam, comme s'il avait été écrit spécialement pour l'événement : « Bien avant, il y avait nos frères amérindiens... / Ils marchèrent avant nous, sous le regard de Dieu, bien avant. . . / Dans son histoire, nos mères ont su tout espérer / Dans son histoire, nos pères ont dû risquer / Pénétrer le mystère des forêts, des rivières / Ont bûché et planté, ont semé et bâti... / Ce pays il se bâtit par toi qui veux aimer / Ce pays n'est pas un territoire à posséder / C'est l'espace où chaque homme peut devenir un frère / Aujourd'hui, c'est le monde qui aimerait se faire / Ton pays, mon pays, ce pays ! »

Jean Fayet

Dans cette société qui accepte ceux venus d'ailleurs, nous devons de respecter les libertés et les droits des autres.

La seconde solitude, la francophone, est représentée par l'historien Jacques Lacoursière. D'emblée, il dit préférer au mot trop passif de tolérance, les mots connaissance, échange et amitié. « Cette connaissance, c'est d'abord à travers l'histoire que je l'ai construite », nous dit-il. Il cite la rencontre tenue à Montréal en 1701 pour

5. Nom de tribu orthographié aussi Cree.

6. Tribu indienne de l'est du Québec et du Labrador, dénommée Innu en langue indigène.

anglophone du Canada : une partie de sa famille était venue des USA fuyant la guerre civile, son père était venu d'Angleterre en 1911 fuyant la guerre menaçante. Le Canada représente pour lui le refuge et la paix. Il conclut : « On peut cohabiter avec nos différences en restant ce que l'on est. » La quatrième solitude était représentée par une jeune et dynamique immigrante roumaine : « Ce sont mes valeurs d'origine qui m'ont permis de

Initiatives et Changement

Un mouvement international regroupant des hommes et des femmes de toutes origines et de toutes familles de pensée qui oeuvrent pour la résolution des conflits et la promotion de la responsabilité et de l'initiative individuelles.

Bénéficiaire du statut participatif au Conseil de l'Europe et du statut consultatif spécial auprès des Nations Unies (ECOSOC)

Une approche éthique des problèmes de société qui s'appuie sur des expériences vécues et sur l'idée que le changement des motivations et des comportements est non seulement possible, mais constitue le seul fondement solide d'un changement durable de la société.

Une méthode, rétablir le lien entre l'homme, son histoire personnelle et les grandes évolutions du monde selon la formule : « **Changer soi-même pour que le monde change.** »

Initiatives et Changement continue à développer ses projets grâce à votre générosité. Merci de continuer à nous aider régulièrement pour nous donner les moyens d'être des catalyseurs de changement !